

Inmarsat Standard-C, le télex par satellite

Fiche technique:

- Emetteur-récepteur en bande L (1500-1600 MHz) sur les satellites INMARSAT géostationnaires à couverture mondiale (4 Satellites)
- Transmission de textes écrits relayés (store/forward) en 5/7/8 bits par caractère
- Accusé de réception des messages
- Antenne omnidirectionnelle sur la valise
- Alimentation 12-24Vdc
- «Tout-en un» dans une valise bleue avec PC et imprimante et tout le câblage, mais sans batterie
- Nécessitait une activation auprès d'un service-provider et Inmarsat
- Aucun montant de location mensuelle
- Facturation au nombre de bits transmis, pas par bytes (1 byte = 8 bits) comme on le pensait au début!

Ce mode de communication a été mis en service pendant la première guerre du Golf en 1991, facile et efficace. Pour la première fois, le CICR, en quelque sorte outsourçait ses télécommunications, nous dépendions dorénavant d'un tiers.

Connecté sur une batterie de voiture, même un délégué était capable de l'utiliser. Son seul inconvénient, son prix de transmission élevé.

Anecdote:

Arrivé en Croatie, en 1993, l'administrateur me signalait une facture annuelle de 1.9 Millions de Francs suisses pour les transmissions satellites. «Fais quelques chose pour que cette facture se réduise l'année prochaine» me dit-il.

Ne connaissant pas vraiment le système Sat-C, je me penchai sur les nombreux appareils utilisés dans toute l'ex Yougoslavie et leur utilisation par des non-techniciens.

Les transmissions se faisaient en mode "RollsRoyce", en 8 bits par caractère. Le français avec tous ses accents fut alors réduit en transmission à 5 bits (l'ancien mode du télex).

L'administrateur me montra alors la page de son manuel d'utilisation qui stipulait qu'une page transmise coûtait 2 Dollars US. Je réalisai alors qu'au CICR nous avions mélangé bits et bytes et que chaque page nous coûtait en réalité 8 fois plus soit 16 Dollars!

De plus, le store and forward (mémorisation du message à bord du satellite puis renvoi à terre) retardait les accusés de réception et le même message était souvent transmis à plusieurs reprises ce qui multipliait le coût de la

transmission.

Nous avons alors rapidement abandonné ces transmissions par satellite et sommes retournés au PACTOR, bien plus économique.